



Belgian
Feed
Association

RAPPORT STATISTIQUE 2025

DEVELOPMENT

INNOVATION

RESEARCH

Remerciements

La **Belgian Feed Association (BFA)** souhaite remercier tous les membres et partenaires pour leur contribution à ce rapport annuel statistique. Nous exprimons tout particulièrement notre reconnaissance à nos membres, qui transmettent chaque mois leurs chiffres de vente avec rigueur, contribuant ainsi à une image précise et fiable du secteur. Leurs efforts continus pour fournir ces données de manière correcte et dans les délais constituent la base des chiffres annuels présentés dans ce rapport.

Nous remercions également la **FEFAC** pour le partage de chiffres et d'informations au niveau européen. C'est grâce à cet effort collectif que nous pouvons offrir une vue d'ensemble complète et transparente de la position du secteur belge de l'alimentation animale, tant au niveau national qu'international.

En 2025, BFA comptait 122 membres, représentant ensemble plus de 90 % de la production nationale. BFA, en collaboration avec ses membres, s'engage en faveur de l'acceptation sociétale globale d'une production d'aliments pour animaux durable.

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

Ce rapport statistique annuel a été élaboré par la Belgian Feed Association (BFA), sur la base de données internes, des contributions de ses membres et de sources externes, notamment la FEFAC. BFA s'efforce de fournir une présentation exacte et à jour des informations, mais ne peut garantir que toutes les données reprises soient complètes, exactes ou actuelles.

Les chiffres et analyses présentés dans ce rapport sont fournis à titre purement informatif et ne peuvent en aucun cas être considérés comme des conseils juridiques, commerciaux ou financiers. BFA décline toute responsabilité quant aux dommages directs ou indirects pouvant résulter de l'utilisation ou de l'interprétation des informations contenues dans ce document. La terminologie, le vocabulaire explicatif et les formulations utilisés s'inscrivent dans un contexte sectoriel et peuvent faire l'objet d'interprétations différentes selon la perspective du lecteur.

En cas de réutilisation ou de diffusion ultérieure des données issues de ce rapport, la source « Belgian Feed Association » ainsi que l'année de publication doivent toujours être mentionnées.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	4
LE SECTEUR BELGE DE L'ALIMENTATION ANIMALE.....	5
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA EN BELGIQUE.....	6
RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EN BELGIQUE	6
SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN BELGIQUE - CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL.....	8
PRODUCTION PAR ESPÈCE ET PAR TYPE DE PRODUCTEUR	10
ÉVOLUTION PAR TYPE D'ALIMENT	11
PRODUCTION – RÉPARTITION PAR TYPE D'ALIMENT.....	12
PRODUCTION DE PRÉMÉLANGES ET ADDITIFS.....	13
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS - MEMBRES BELGES DE BFA	14
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS PAR TYPE	15
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES – MEMBRES BELGES DE BFA	16
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES PAR TYPE	17
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS – MEMBRES BELGES DE BFA.....	17
PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS PAR TYPE.....	19
PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS – MEMBRES BELGES DE BFA.....	20
PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS – PAR ESPÈCE	20
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA AU-DELÀ DES FRONTIÈRES.....	22
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA – PART DE LA PRODUCTION AUX PAYS-BAS	22
ALIMENTS BELGES POUR ANIMAUX – MARCHÉ BELGE ET EXPORTATION PAR TYPE	23
UTILISATION DE MATIÈRES PREMIÈRES ET SOURCES DE PROTÉINES.....	24
SOURCES DE MATIÈRES PREMIÈRES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX.....	25
UTILISATION DE CÉRÉALES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX.....	26
UTILISATION DE COPRODUITS POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX.....	27
SOURCES DE PROTÉINES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX.....	29
LE SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN EUROPE.....	30
TOP 10 DES PLUS GRANDS PRODUCTEURS DANS L'UE	31
ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX DANS L'UE27	32
RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE PAR ESPÈCE	33
ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE À LONG TERME	34
GLOSSAIRE	35

Avant-propos

La Belgian Feed Association (BFA) représente le secteur belge de l'alimentation animale et défend les intérêts de ses membres: producteurs de prémélanges, d'aliments composés et d'aliments spécialisés destinés tant aux animaux d'élevage qu'aux animaux de loisir et d'agrément.

Nos membres s'engagent chaque jour en faveur d'une production sûre, durable et efficace au sein de la chaîne animale. Ensemble, ils représentent un secteur dont le chiffre d'affaires annuel s'élève à 6,3 milliards d'euros, soit environ 8 % du chiffre d'affaires de l'industrie alimentaire belge. Avec une production annuelle de plus de 6,5 millions de tonnes d'aliments, la Belgique se maintient à la 7^e place des pays producteurs d'aliments pour animaux de l'Union européenne.

2025 en bref

En 2025, le secteur a continué d'opérer dans un contexte **d'incertitude économique et géopolitique**, avec une attention soutenue portée à la disponibilité des matières premières et aux flux commerciaux internationaux. Parallèlement, le cadre politique a été davantage affiné, notamment avec le déploiement progressif du **règlement sur la déforestation (EUDR)**, les évolutions en matière d'étiquetage et les initiatives répondant à la vulnérabilité stratégique de l'approvisionnement en additifs et vitamines.

Dans ce contexte, le secteur a poursuivi ses efforts en faveur d'une production durable et d'une mesure fondée de son impact. La mise en œuvre progressive des analyses de cycle de vie (ACV), l'utilisation de matières premières circulaires et des projets tels que **QUALIMIX+** illustrent l'accent mis sur la transparence, la qualité et l'utilisation efficace des ressources. La recherche sur la

réduction des émissions et sur les sources alternatives de protéines continue également de jouer un rôle important.

La **sécurité alimentaire et la santé animale** restent une priorité permanente pour BFA. Grâce à des systèmes sectoriels d'assurance qualité et à des programmes de monitoring, le secteur assure en continu le suivi de la sécurité des aliments pour animaux.

Par ailleurs, les efforts se poursuivent en vue de **l'abandon progressif des aliments médicamenteux contenant des antibiotiques d'ici fin 2026**, ainsi que du renforcement des mesures de biosécurité dans un contexte de pression persistante des maladies animales.

Des avancées ont également été réalisées en matière **d'exportation et d'accès aux marchés**. Les dossiers liés au commerce international et aux reconnaissances restent essentiels pour garantir un secteur ouvert et compétitif. Grâce à une participation active aux instances de concertation européennes et internationales, BFA contribue à l'élaboration d'un cadre politique opérationnel et au positionnement stable du secteur belge de l'alimentation animale.

Aperçu de la production, du commerce et de l'utilisation de matières premières

Le secteur de l'alimentation animale reste un maillon essentiel de la chaîne agroalimentaire belge. Il soutient l'élevage, contribue à l'industrie de transformation alimentaire et joue un rôle dans l'exportation de produits d'origine animale.

C'est notamment avec ce rapport statistique annuel que nous mettons ce rôle en lumière. À travers des chiffres et des tendances, nous apportons un éclairage sur la production, l'utilisation des matières premières et les évolutions du marché, tout en situant le secteur belge dans un contexte européen.

LE SECTEUR BELGE DE L'ALIMENTATION ANIMALE



La production d'aliments pour animaux par nos membres constitue le cœur de la chaîne belge de l'alimentation animale. Avec une production de plus de **6,5 millions de tonnes** par an, le secteur de l'alimentation animale demeure un pilier stable de l'industrie agroalimentaire.

Ce chapitre présente un aperçu des principaux **indicateurs** et tendances. Il se concentre sur les chiffres de **production** et de **chiffre d'affaires** des membres belges de BFA, en mettant l'accent sur la répartition par espèce animale, la répartition régionale, la part du secteur de l'alimentation animale au sein de l'industrie agroalimentaire belge ainsi que l'emploi dans le secteur.

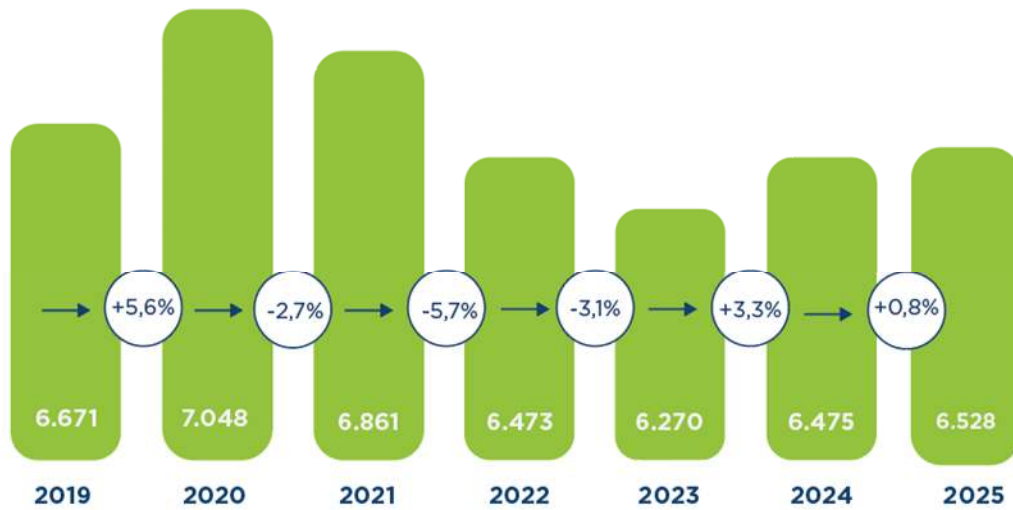
PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA EN BELGIQUE

En 2025, les membres belges de BFA ont produit **6.753.753 tonnes** d'aliments pour animaux (y compris les prémélanges), soit une légère **hausse de 0,6 %** par rapport à 2024 et une stabilisation supplémentaire après le rebond observé en 2024 (+3,3 % par rapport à 2023).

Sur la période 2023-2025, le secteur a ainsi évolué d'un recul (2023 : 6.498.198 tonnes) vers une phase de reprise (2024), puis vers un niveau de production stabilisé.

Hors prémélanges, cette tendance se confirme avec une croissance limitée jusqu'à 6.527.992 tonnes (+0,8 % en 2025).

En tenant compte de l'ensemble des membres de BFA — y compris ceux qui produisent en dehors de la Belgique mais commercialisent leurs aliments sur le marché belge — la production totale a atteint en 2025 **7.558.314 tonnes, prémélanges inclus (+1,7 %)**, ou **7.329.196 tonnes hors prémélanges (+2 %)**.



Production des membres belges de BFA (x1.000 tonnes) (exc. prémélanges)

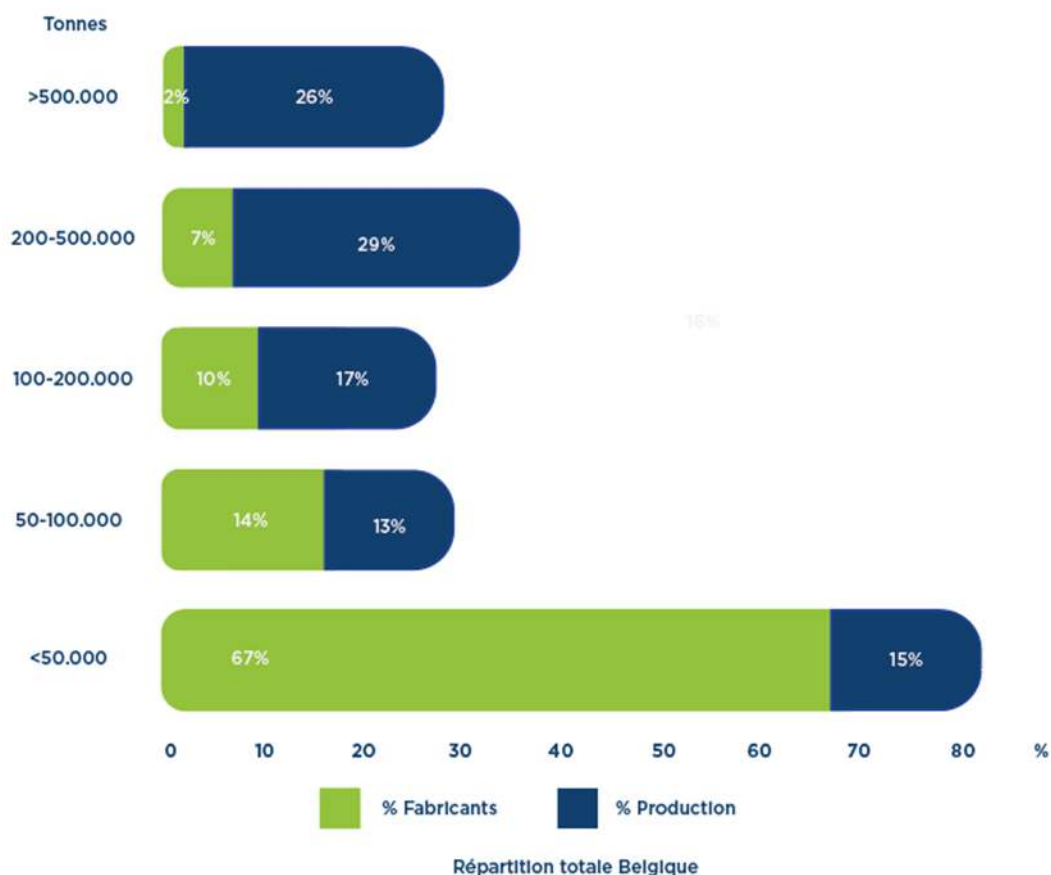
Le saviez-vous ?

La Belgique dispose d'importants atouts logistiques qui soutiennent la compétitivité du secteur de l'alimentation animale. La proximité de ports maritimes tels que le North Sea Port (Gand) et le Port of Antwerp-Bruges, et les ports de Rotterdam et Amsterdam aux Pays-Bas, combinée à un réseau dense d'autoroutes et de voies navigables intérieures, permet un approvisionnement efficace en matières premières comme les céréales et les coproduits.

Cette solide implantation logistique permet aux entreprises d'aliments pour animaux de réagir avec flexibilité aux marchés internationaux et aux flux de matières premières. Elle facilite également une distribution fluide des aliments finis vers les exploitations agricoles, tant en Belgique que vers les marchés d'exportation.

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EN BELGIQUE

Le graphique ci-dessous illustre la répartition des fabricants d'aliments pour animaux en Belgique selon leur volume annuel de production, ainsi que la contribution de ces différentes catégories à la production totale. Il met en évidence qu'un nombre limité de fabricants représente une part significative du volume total, tandis que la majorité des entreprises opèrent à plus petite échelle.



La majorité des fabricants, soit **67 %**, produisent moins de **50.000 tonnes** par an. Ensemble, ils représentent **15 %** de la production totale d'aliments pour animaux en Belgique, ce qui constitue une légère baisse par rapport à 2024 (71 % et 16 %).

Les fabricants dont la production se situe entre 50.000 et 100.000 tonnes représentent **13 %** du total.

Dans la catégorie des 100.000 à 200.000 tonnes, on retrouve **10 %** des fabricants, qui

assurent **17 %** de la production.

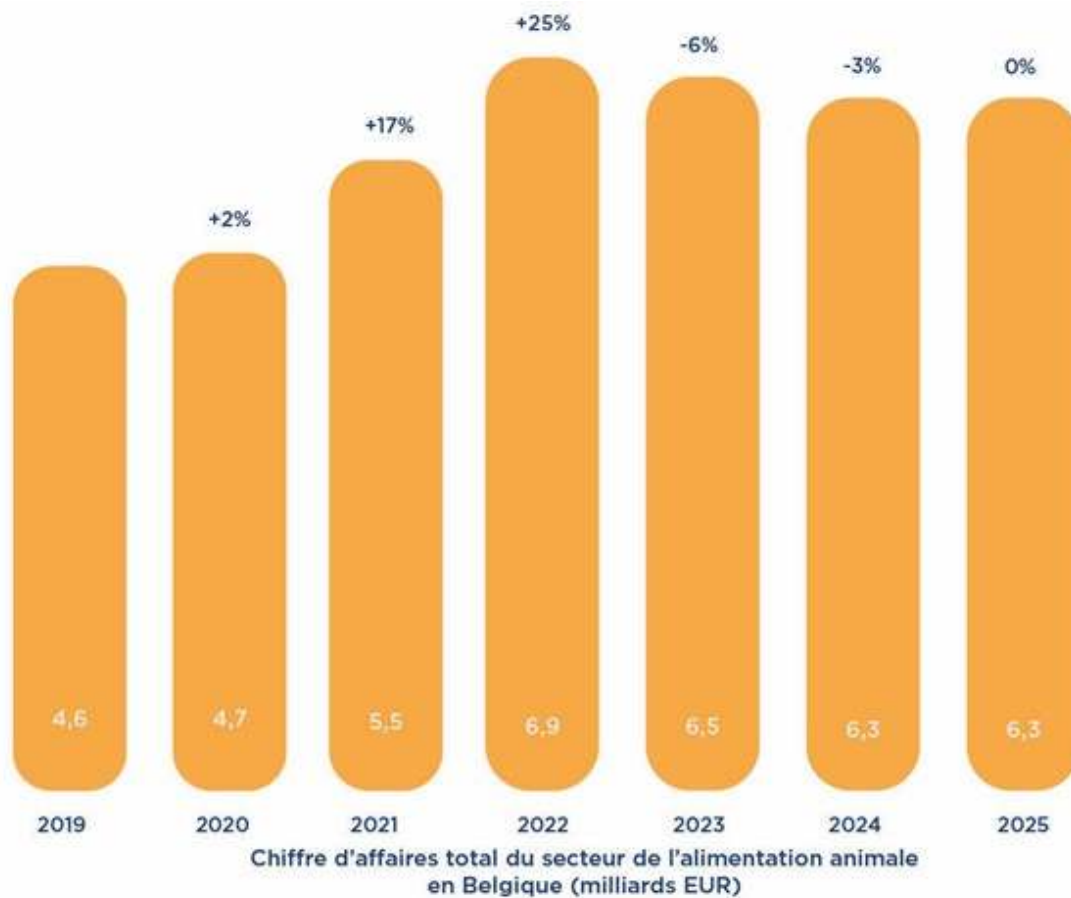
Chez les acteurs de plus grande taille, produisant entre 200.000 et 500.000 tonnes, il s'agit de **7 %** des entreprises, qui représentent ensemble **29 %** du volume total.

Enfin, un petit groupe de **2 %** des fabricants produit chacun plus de 500.000 tonnes par an et représente à lui seul **26 %** de la production totale.

SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN BELGIQUE - CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL

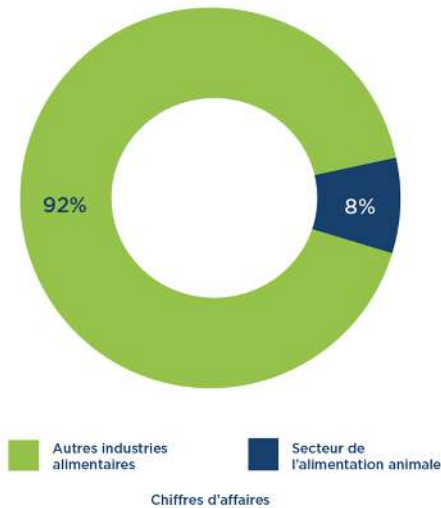
Le secteur de l'alimentation animale a réalisé en 2025 un chiffre d'affaires de **6,3 milliards EUR**, soit un niveau équivalent à celui de l'année précédente.

Le secteur continue de développer des aliments pour animaux adaptés aux besoins nutritionnels spécifiques de chaque espèce, en tenant compte des différentes phases de vie, ainsi que des paramètres environnementaux tels que la réduction de l'azote et du phosphore.



CHIFFRE D'AFFAIRES – PART DU SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE

Avec une part d'environ **8 % du chiffre d'affaires total** de l'industrie agroalimentaire belge, le secteur de l'alimentation animale figure parmi les branches industrielles les plus importantes de la chaîne agroalimentaire. Il s'agit d'une part stable qui varie peu au fil des années.



Alors que d'autres sous-secteurs — tels que les industries laitière, de la boulangerie ou de transformation des légumes — sont plus proches du consommateur final, le secteur de l'alimentation animale opère plutôt en amont de la chaîne. Les aliments pour chevaux ainsi que les aliments pour animaux de compagnie et d'agrément sont, quant à eux, livrés directement au consommateur final.

Les aliments pour animaux jouent un rôle essentiel dans la qualité des produits, les coûts de production ainsi que l'impact sur les animaux et l'environnement.

Le secteur est en outre influencé par différents facteurs, tels que les attentes des consommateurs en matière de bien-être animal

et de durabilité, les réglementations européennes comme l'EUDR, ainsi que la demande croissante de transparence et de différenciation sur le marché.

L'industrie agroalimentaire belge

L'industrie agroalimentaire belge constitue un pilier économique majeur et couvre l'ensemble de la chaîne, de la production agricole à la transformation, à la distribution et à l'exportation. Le secteur est fortement représenté au sein de l'industrie belge, avec des sous-secteurs clés tels que la viande, les produits laitiers, le chocolat et les boissons.

Le secteur est étroitement lié à l'agriculture, au commerce de détail et à la logistique, et joue un rôle central dans la transformation de matières premières locales et internationales en produits finis de qualité. Cette structure de chaîne intégrée renforce la position de la Belgique sur le marché alimentaire européen et international.

En Belgique, le secteur est ancré dans les trois régions : la **Région flamande**, la **Région wallonne** et la **Région de Bruxelles-Capitale**. Dans chacune de ces régions, l'industrie agroalimentaire contribue à l'emploi, à la valeur ajoutée et à l'activité économique, avec des spécificités propres en matière de production, de transformation et de distribution.

Parallèlement, le secteur fait face à plusieurs défis, notamment la pression économique et la nécessité d'assurer un avenir durable pour les agriculteurs. Les organisations sectorielles soulignent l'importance de la collaboration au sein de la chaîne ainsi que le maintien de normes élevées de qualité pour les produits locaux.

PRODUCTION PAR ESPÈCE ET PAR TYPE DE PRODUCTEUR



La production belge d'aliments pour animaux est étroitement alignée sur la structure de la chaîne animale.

Dans ce chapitre, nous examinons l'évolution par type d'aliment, à savoir les aliments pour porcs, bovins et volailles, ainsi que les autres types d'aliments, par exemple les aliments pour chèvres, moutons, chevaux, animaux de compagnie. Pour chaque segment, nous analysons ensuite la répartition par type d'animal, qui dépend d'éléments tels que la phase de vie et l'objectif de production, comme la production de lait, de viande ou d'œufs.

Nous accordons également une attention à la production de prémélanges et d'additifs, qui jouent un rôle essentiel dans l'optimisation de la composition nutritionnelle des aliments.

ÉVOLUTION PAR TYPE D'ALIMENT

En 2025, la production belge d'aliments pour animaux par les membres de BFA est restée globalement stable, avec des évolutions limitées entre les différents segments d'aliments.

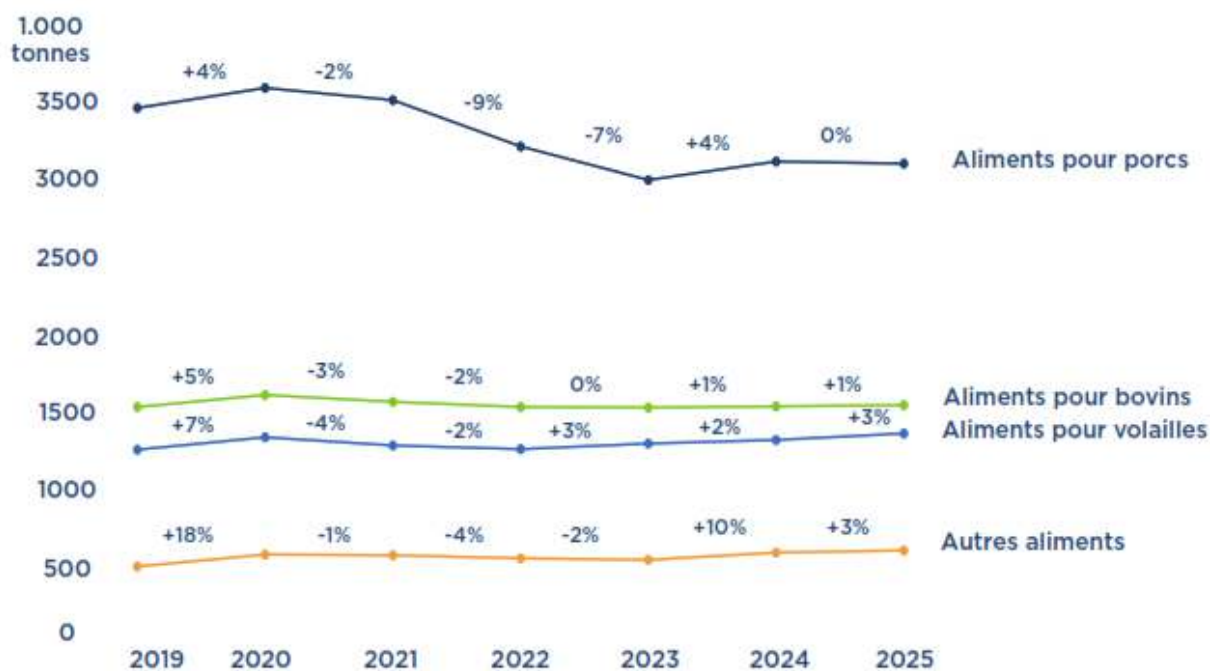
Les **aliments pour porcs** sont restés inchangés par rapport à 2024 (0 %), ce qui indique une stabilisation après les fluctuations observées les années précédentes.

Les **aliments pour bovins** ont connu une légère croissance de **1 %**, confirmant ainsi une demande relativement stable au sein du secteur bovin.

Les **aliments pour volailles** et les **autres types d'aliments** ont enregistré une hausse plus marquée de **3 %**, ce qui reflète une dynamique positive au sein de ces segments.

Alors que les aliments pour porcs subissent une pression sur plusieurs années, les aliments pour volailles et autres types d'aliments affichent une croissance plus régulière. Les aliments pour bovins restent, sur l'ensemble de la période, relativement stables, avec des fluctuations annuelles limitées.

Dans une perspective plus large, l'année 2025 s'inscrit dans une trajectoire marquée par un déclin (2022-2023), une reprise (2024) et une phase de stabilisation (2025).



Production des membres belges de BFA - évolution par type d'aliment

PRODUCTION – RÉPARTITION PAR TYPE D'ALIMENT

La répartition de la production d'aliments pour animaux par type d'aliment en 2025 reste globalement stable et s'aligne étroitement sur la structure du cheptel belge.

Les **aliments pour porcs** restent, avec **48 %**, le segment le plus important de la production totale. Bien que ce segment conserve la plus grande part, la filière porcine est soumise à une pression économique liée à une faible rentabilité et à des fluctuations du marché, ce qui se traduit par une diminution de la demande en aliments.

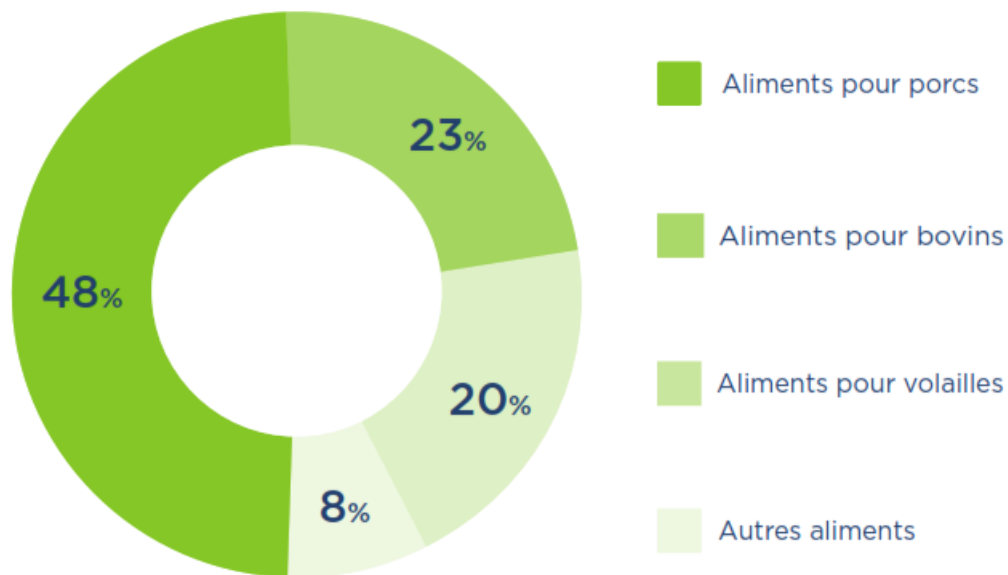
Les **aliments pour bovins** représentent **23 %** de la production et conservent ainsi une position stable, principalement orientée vers le secteur laitier. Parallèlement, la filière bovine est confrontée à une pression réglementaire accrue, notamment via les mesures liées à l'azote, qui ont un impact sur les exploitations bovines et les chaînes associées.

Les **aliments pour volailles** représentent **20 %** de la production et confirment le fort ancrage de la Belgique dans la filière avicole.

Le segment des «**autres aliments**» représente **8 %** de la production totale et comprend notamment les aliments pour chevaux, animaux de compagnie et d'agrément, et marchés de niche. Cette part reste limitée, mais reflète une diversification croissante au sein du secteur.

En comparaison avec 2023 et 2024, les proportions relatives restent dans l'ensemble stables, les aliments pour porcs demeurant la catégorie dominante, suivie des aliments pour bovins et pour volailles.

Cette stabilité souligne l'étroite adéquation entre le secteur de l'alimentation animale et les évolutions au sein des chaînes de production animale.



Productions de membres belges de BFA - par type d'aliment

PRODUCTION DE PRÉMÉLANGES ET ADDITIFS

En 2025, la Belgique a produit **225.761 tonnes** de prémélanges et d'additifs, soit une **baisse de 4,5 %** par rapport à l'année précédente. Ce niveau correspond à celui de 2022, après deux années plus favorables en 2023 et 2024. Cette évolution contraste avec la légère hausse observée dans la production totale d'aliments pour animaux en 2025.

Les prémélanges et les additifs restent une composante essentielle dans la production d'aliments composés, en raison des nutriments concentrés et des fonctions spécifiques qu'ils apportent, tels que les vitamines, les minéraux et les enzymes.

Ils sont utilisés dans quasiment toutes les formules d'aliments et jouent un rôle important en matière d'efficacité alimentaire, de santé animale et de performances environnementales.



Production des membres belges de BFA - prémélanges et additifs (1.000 tonnes)

Le saviez-vous ?

Au sein du secteur de l'alimentation animale, des efforts importants sont consacrés à la recherche et à l'innovation. Des projets tels que Metheen et HappyClimi, auxquels BFA a participé en tant que partenaire et qui ont été finalisés en 2025, démontrent que les mesures alimentaires et les additifs peuvent jouer un rôle clé dans la réduction des émissions entériques.

Dans le cadre du projet Metheen, des additifs alimentaires ont été utilisés pour réduire la formation de méthane dans le rumen en agissant sur les processus microbiens. Dans le projet HappyClimi, l'accent a été mis sur l'optimisation des rations, notamment par l'adaptation de la composition des aliments et l'amélioration de l'efficacité alimentaire, afin de réduire les émissions par unité de produit.

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS - MEMBRES BELGES DE BFA

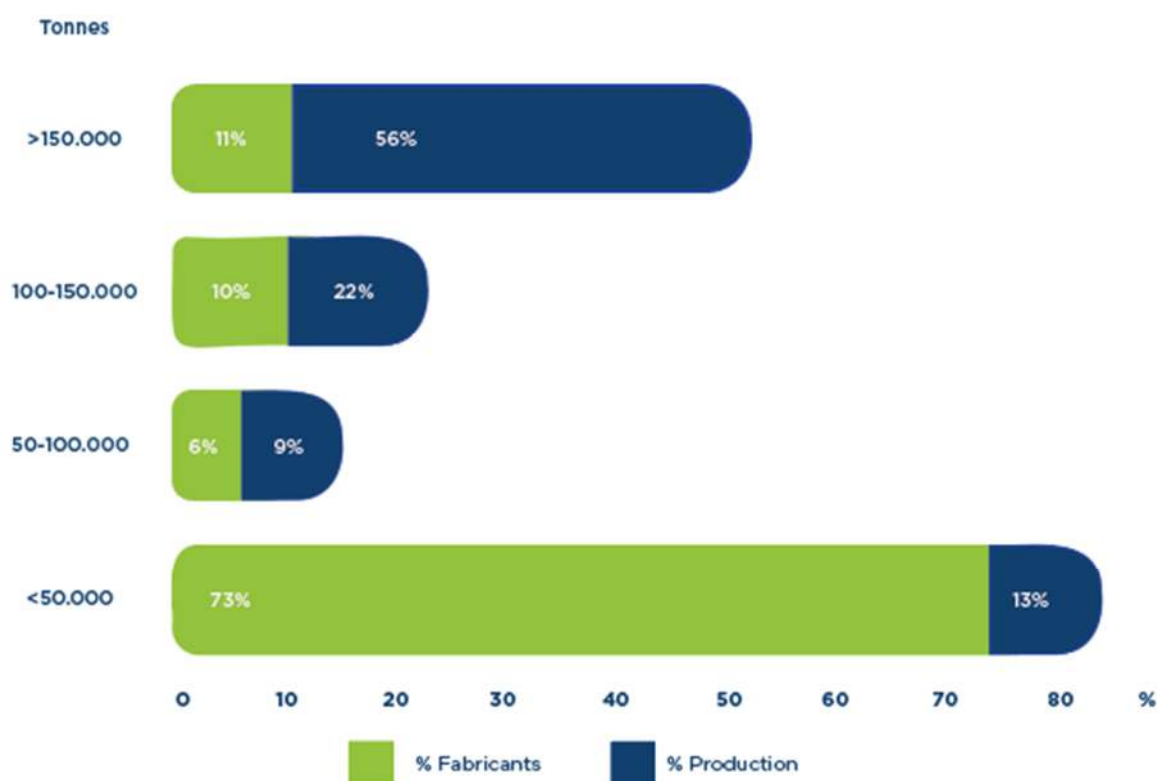
La production d'aliments pour porcs en Belgique est assurée par un large éventail de membres de BFA.

En 2025, **56 %** du volume total de production provenait de **11 %** des producteurs, ce qui indique une concentration claire au sein d'un groupe restreint d'acteurs plus importants et/ou spécialisés.

Les **44 %** restants du volume ont été produits par **89 %** des entreprises, principalement des petites et moyennes structures.

Comparée à 2024, la concentration s'est encore accrue (où 51% du volume provenait de 9 % des producteurs), ce qui indique un processus progressif d'augmentation de l'échelle au sein du segment.

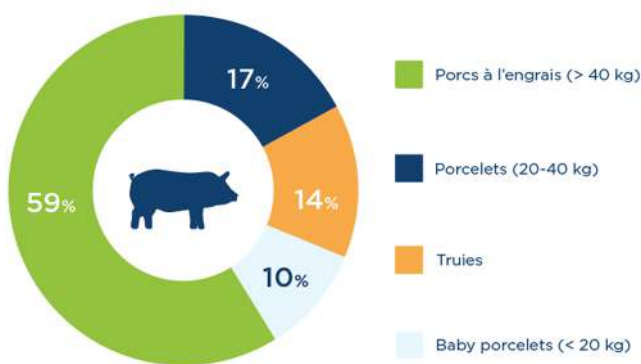
Cette évolution s'inscrit dans des tendances plus larges observées dans la filière porcine, où la pression économique et les changements structurels conduisent à une consolidation accrue du secteur.



Aliments pour porcs - répartition de la production des membres belges de BFA parmi les producteurs

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR PORCS PAR TYPE

En 2025, la production d'aliments pour porcs reste fortement concentrée sur les **porcs à l'engrais**, qui représentent **59 %** du volume total. Les aliments pour **porcelets** représentent **17 %**, suivis des aliments pour **truies** avec **14 %** et des aliments pour **baby porcelets** (en bas âge) avec **10 %**.



Répartition de la production d'aliments pour porcs par type

Les différents types d'aliments sont adaptés aux besoins spécifiques de chaque phase de vie de l'animal.

Les aliments pour baby porcelets sont destinés aux premières semaines de vie et se caractérisent par une haute digestibilité ainsi qu'une composition adaptée visant à soutenir la santé intestinale.

Les aliments pour porcelets s'inscrivent dans la continuité de cette phase, tandis que les aliments pour truies et pour porcs à l'engraissement sont respectivement adaptés aux besoins de reproduction et de croissance.

Sur la période 2021-2025, les proportions relatives restent très stables. La part des aliments pour porcs demeure structurellement dominante, tandis que les autres segments n'enregistrent que des évolutions limitées.



PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES - MEMBRES BELGES DE BFA

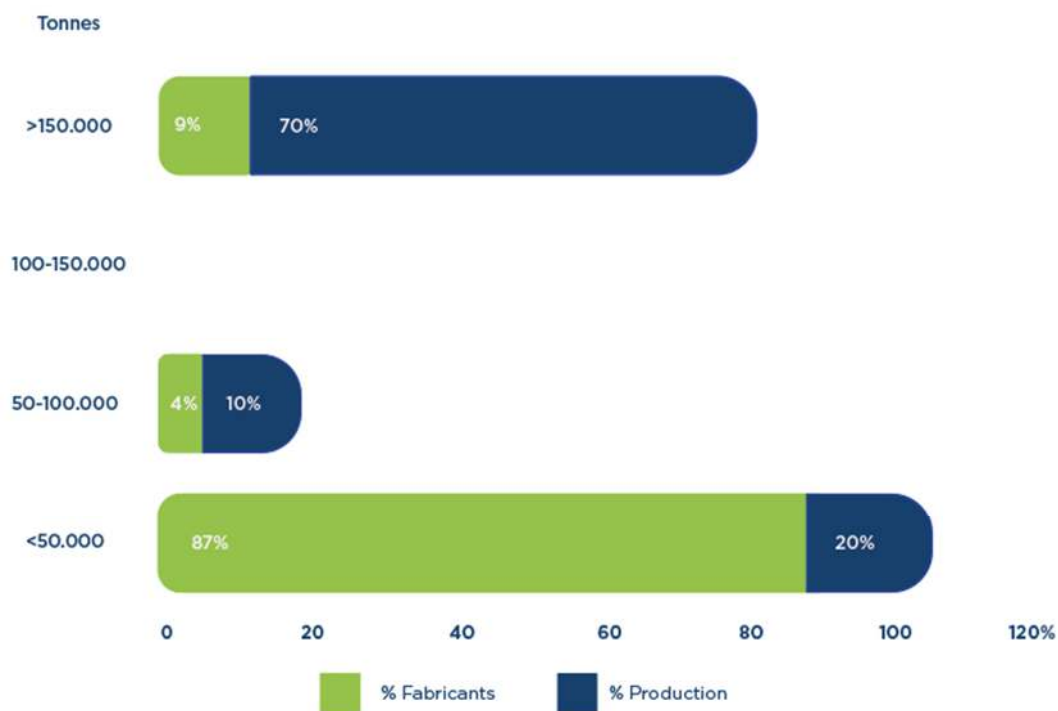
La production d'aliments pour volailles en Belgique se caractérise par une forte concentration entre les mains d'un nombre limité de producteurs.

En 2025, **70 %** du volume total d'aliments pour volailles provient de **9 %** des producteurs ayant une production annuelle supérieure à 150.000 tonnes.

Par ailleurs, **4 %** des producteurs appartenant à la catégorie des 50.000 à

100.000 tonnes représentent environ **10 %** du volume total.

Le groupe le plus important de producteurs, soit **87 %**, produit moins de 50.000 tonnes par an et représente ensemble **20 %** du volume total.

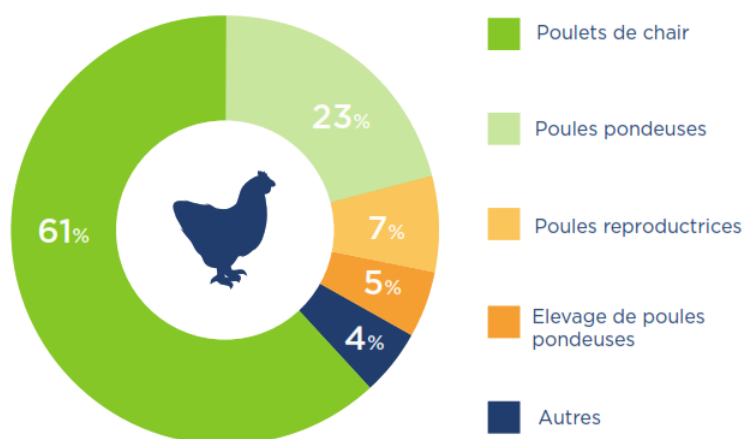


Aliments pour volailles - répartition de la production des membres belges de BFA parmi les producteurs

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR VOLAILLES PAR TYPE

En 2025, la production d'aliments pour volailles reste principalement orientée vers les **poulets de chair**, qui représentent **61 %** du volume total.

Les aliments pour **poules pondeuses** représentent **23 %** de la production, suivis des aliments pour **reproductrices** (7 %), des **aliments pour élevage de poules pondeuses** (5 %) et des autres catégories (4 %).



Répartition de la production d'aliments pour volailles par type

Les différents types d'aliments pour volailles correspondent à des objectifs de production spécifiques au sein de la filière avicole.

Les aliments pour poulets de chair sont adaptés à la production de viande, tandis que les aliments pour poules pondeuses sont destinés à la production d'œufs.

Les aliments pour reproductrices et pour poules d'élevage-ponte sont utilisés respectivement pour la reproduction et l'élevage des jeunes animaux. Le segment « autres » comprend les aliments pour volailles d'agrément et les races alternatives.



PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS – MEMBRES BELGES DE BFA

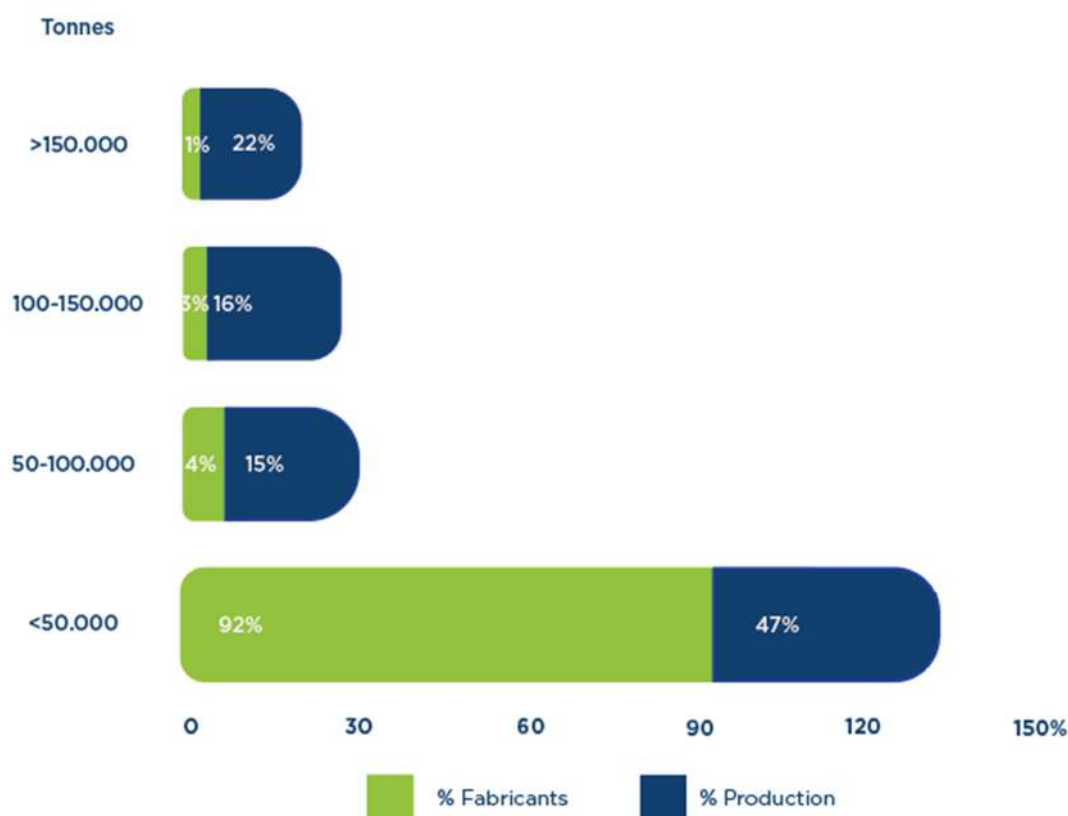
La production d'aliments pour bovins en Belgique est répartie entre un plus grand nombre de producteurs que celle d'aliments pour volailles.

En 2025, **53 %** du volume provenait de **8 %** des producteurs. Les 47 % restants provenaient de 92 % des entreprises.

Cette répartition est étroitement liée à la diversité de l'élevage bovin belge. On y

trouve à la fois des exploitations laitières intensives, des exploitations bovines plus extensives et des exploitations mixtes.

La production reste ainsi étroitement liée à l'élevage national et aux structures locales de commercialisation. Cet ancrage local s'accompagne d'une attention croissante portée à la durabilité.



Aliments pour bovins - répartition de la production des membres belges de BFA parmi les producteurs

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR BOVINS PAR TYPE

En 2025, la production d'aliments pour bovins se compose à **56 % d'aliments pour vaches laitières**, suivis par les aliments pour **bovins de boucherie avec 26 %**.

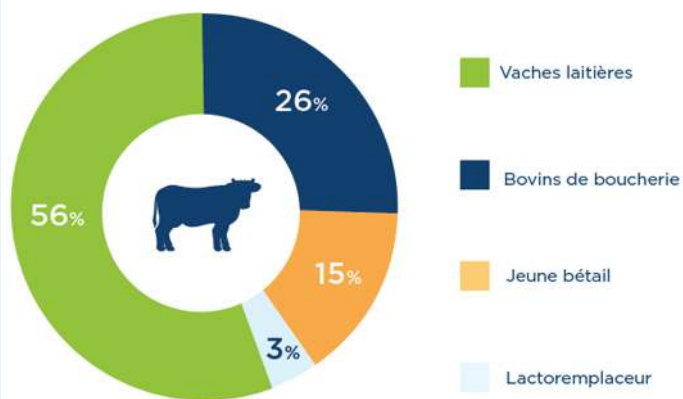
Les aliments pour **jeune bétail** représentent **15 %** du volume total, tandis que les lacto-remplaceurs en représentent **3 %**.

Par rapport aux années précédentes, les parts respectives restent globalement stables, avec seulement des évolutions limitées entre les différentes catégories.

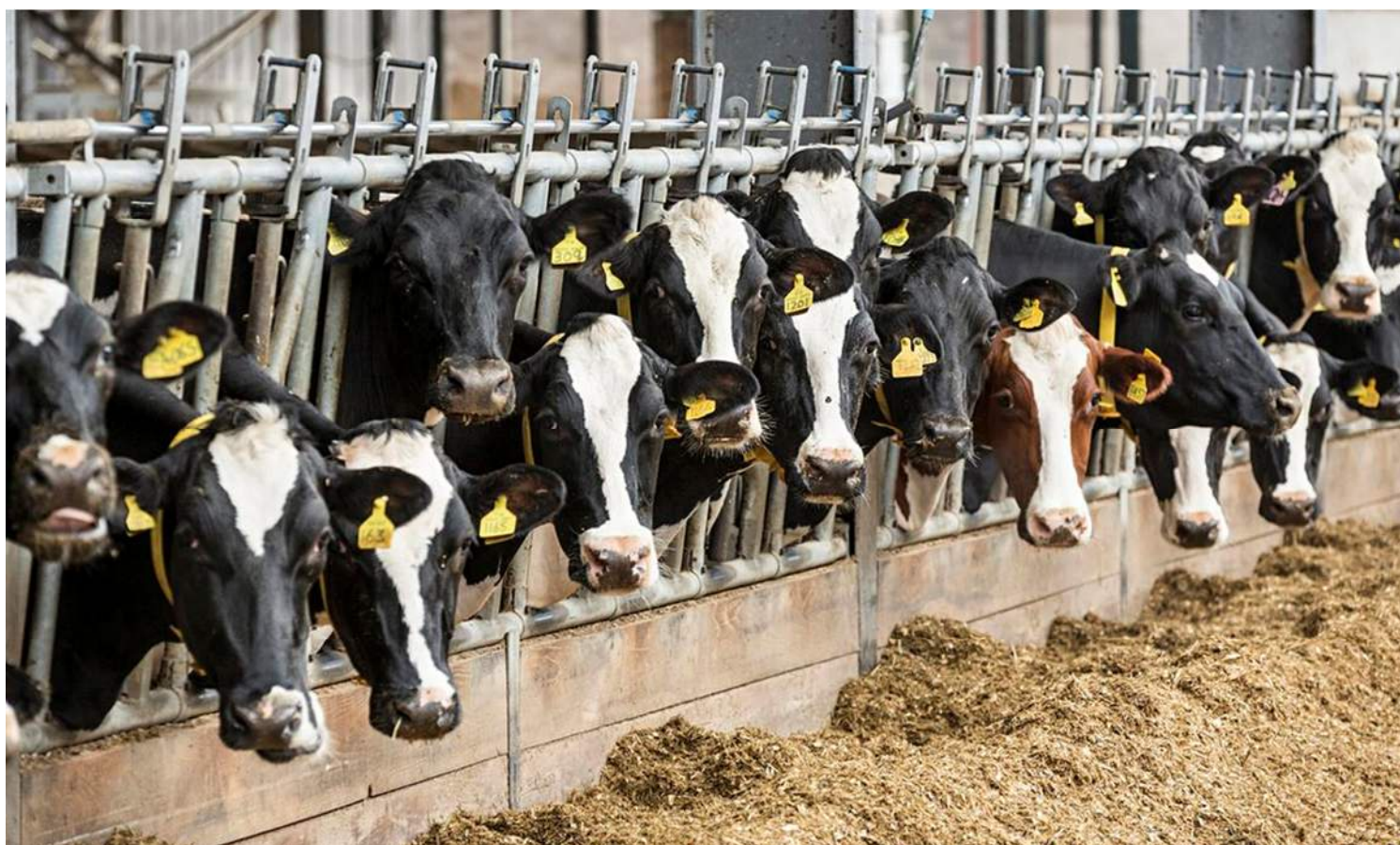
Au sein même de l'élevage bovin, les différents types d'aliments pour bovins répondent à des objectifs de production spécifiques.

Ainsi, les aliments pour vaches laitières sont orientés vers la production de lait et l'efficacité alimentaire, tandis que les aliments pour bovins de boucherie sont adaptés à la croissance orientée viande.

Les aliments pour jeune bétail soutiennent le développement des jeunes animaux, et les lactoreplaceurs sont utilisés durant les premières phases de vie des veaux.



Répartition de la production d'aliments pour bovins par type



PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS - MEMBRES BELGES DE BFA

La production d'aliments pour chevaux, animaux de compagnie et d'agrément, petits ruminants et autres espèces constitue la quatrième catégorie d'aliments.

En 2025, **29 %** du volume total de production de cette catégorie est réalisé par **1 %** des producteurs ayant une production annuelle supérieure à 150.000 tonnes.

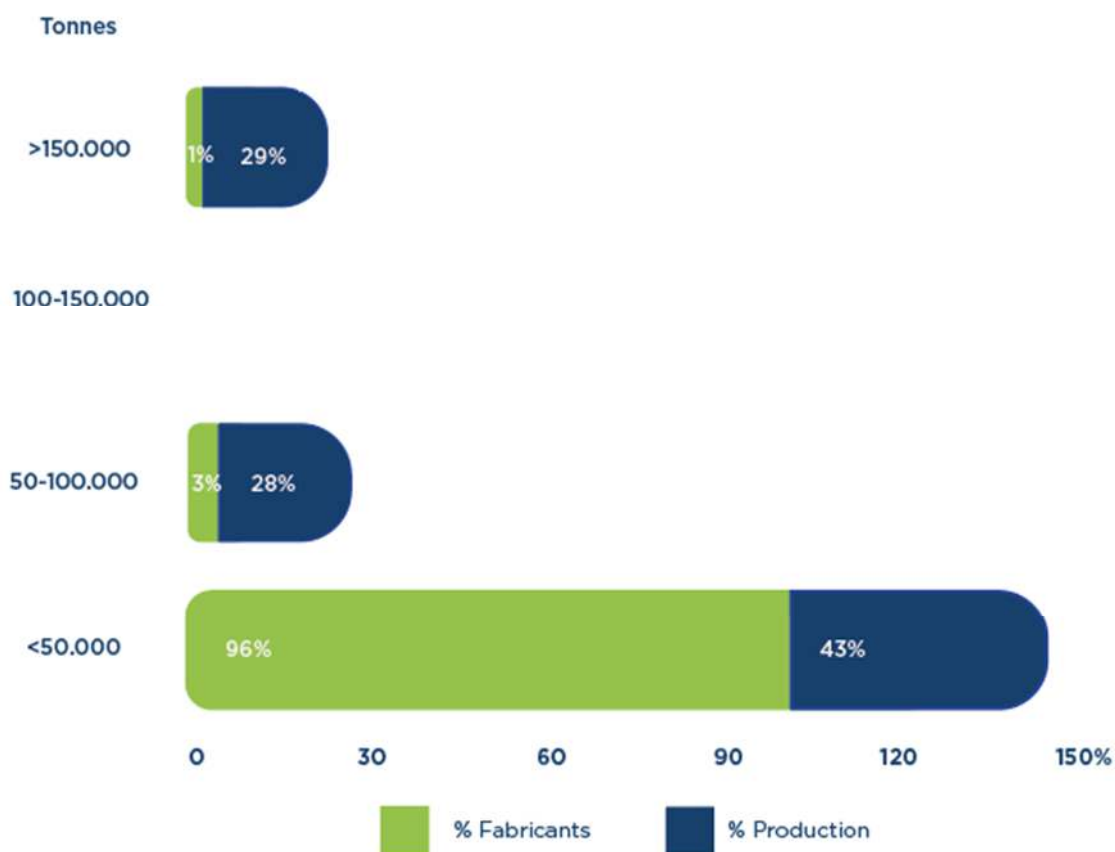
Par ailleurs, **3 %** des producteurs, dans la catégorie de 50.000 à 100.000 tonnes, représentent **28 %** du volume.

Le plus grand groupe de producteurs, soit 96 %, produit moins de 50.000 tonnes par

an et représente ensemble **43 %** du volume total.

Par rapport aux années précédentes, cette répartition reste globalement stable, avec une large base de petits producteurs et une part importante de la production concentrée au sein d'un nombre limité d'acteurs de plus grande taille.

La Belgique est un acteur mondial de premier plan dans le domaine des « autres » aliments. Par conséquent, l'exportation de ces aliments revêt également une grande importance.



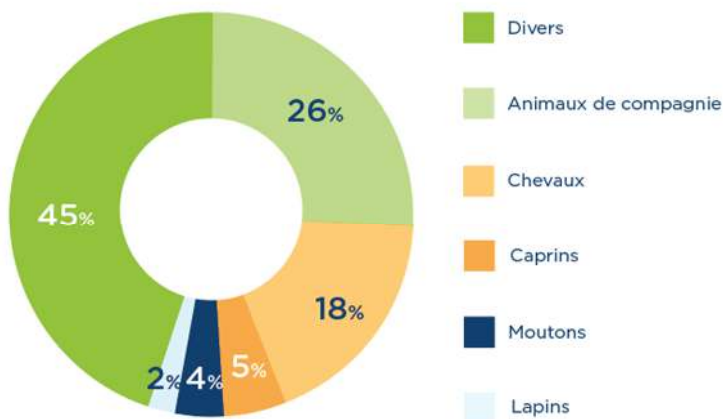
Autres aliments - répartition de la production des membres belges de BFA parmi les producteurs

PRODUCTION D'AUTRES ALIMENTS - PAR ESPÈCE

En 2025, **45 %** de la production d'« autres aliments » relevait de la catégorie « **divers** », un groupe englobant notamment les aliments pour animaux d'agrément (p.ex. les poulets, les pigeons et le gibier). Cette catégorie reste également la plus importante en 2025 et se situe dans la continuité de l'année précédente.

Le **petfood** (animaux de compagnie) représentait **26 %** du volume au sein de cette catégorie et reste ainsi un segment solide. Sa part augmente légèrement par rapport à 2024 (+1 %).

Les **aliments pour chevaux** représentaient **18%**, avec des débouchés tant dans les secteurs des loisirs que du sport. Cela correspond à une hausse de 2 % par rapport à 2024.



Répartition de la production d'autres aliments par espèce

La Belgique occupe une position forte dans le secteur équin, avec une réputation internationale dans l'élevage de chevaux de sport et de race, ce qui contribue à la demande en aliments spécialisés ainsi qu'à l'exportation

Les **aliments pour chèvres et moutons** représentaient - comme en 2024 - ensemble **9 %** (respectivement 5 % et 4 %). Ces aliments sont généralement adaptés aux

petits ruminants au sein d'exploitations familiales, de fermes de loisirs ou de circuits courts.

Enfin, les **aliments pour lapins et rongeurs** représentaient **2 %** du volume, soit une légère baisse par rapport à l'année précédente (-1 %). Ce segment s'adresse à la fois aux détenteurs privés d'animaux et à la production de viande.

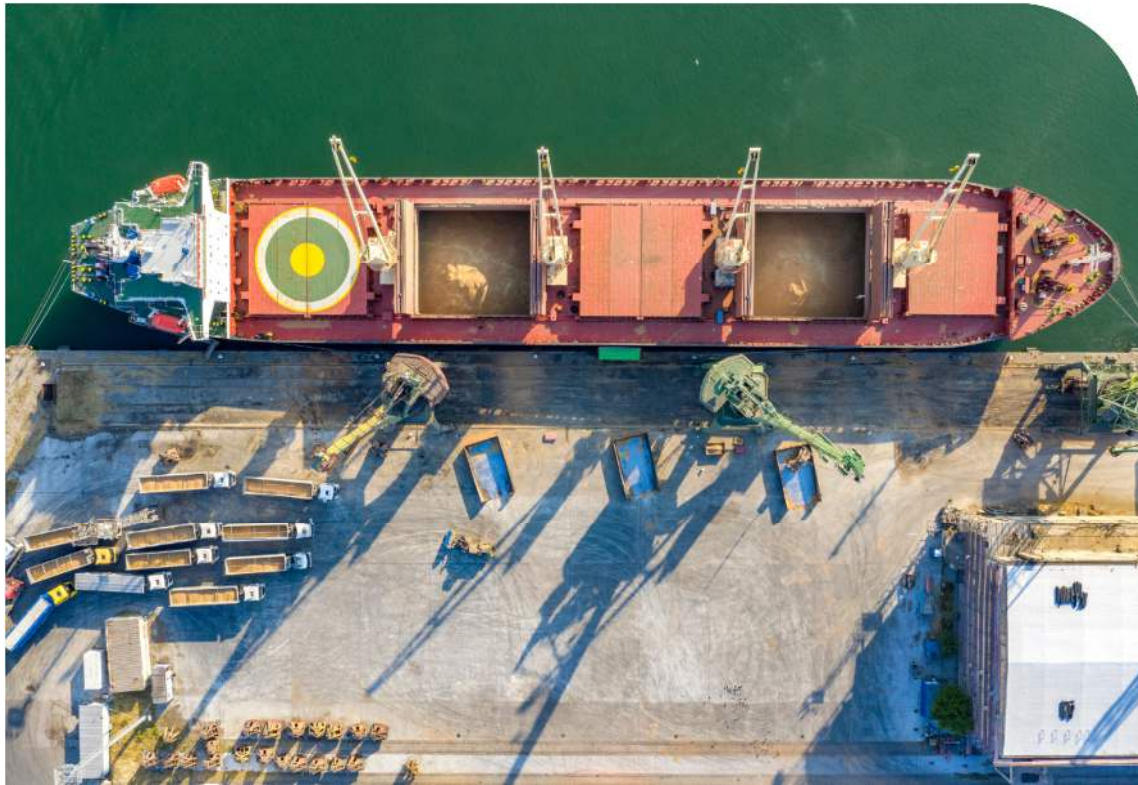
En 2025, un **nouveau groupe de travail** a été créé au sein de BFA pour les producteurs d'aliments destinés aux chevaux, aux animaux d'agrément et de compagnie et permet d'aborder les défis spécifiques de ce marché diversifié et fortement différencié.

L'étiquetage, les emballages, l'accès aux matières premières et les rappels de produits ont été abordés, tout comme la présence d'insectes indésirables dans certains produits.

Par ailleurs, la classification des chiffres de vente pour la catégorie des « aliments composés divers » a également été évaluée. BFA a élaboré à cet effet une classification adaptée, applicable à partir des chiffres de vente de janvier 2026.



PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA AU-DELÀ DES FRONTIÈRES



PRODUCTION DES MEMBRES DE BFA – PART DE LA PRODUCTION AUX PAYS-BAS

Une partie de la production totale des membres de BFA est réalisée dans des sites situés aux Pays-Bas, qui assurent des livraisons pour le marché belge. Cette production est destinée au marché belge : elle sert à l’approvisionnement des clients belges.

En 2025, la part de cette production réalisée aux Pays-Bas s’élevait à environ **11 % de la production totale des membres de BFA**.

En 2025, **72 %** de la production des membres de BFA aux Pays-Bas était constituée **d’aliments pour volailles**. Les **aliments pour porcs** représentaient **22 %** de la production sur le territoire néerlandais. La production **d’aliments pour bovins** par les membres de BFA aux Pays-Bas était limitée à **4 %**.

Les **autres aliments**, tels que les produits de niche et le petfood, représentaient **2 %** de la production aux Pays-Bas.

ALIMENTS BELGES POUR ANIMAUX - MARCHÉ BELGE ET EXPORTATION PAR TYPE

Par rapport aux années précédentes, la répartition entre marché intérieur et exportation reste globalement stable. Les aliments composés classiques restent principalement orientés vers le marché belge, tandis que les prémélanges et les autres aliments conservent un profil d'exportation marqué.

En 2025, la majeure partie des **aliments pour porcs** (92 %) est écoulee sur le marché belge, tandis que **8 %** est exportée.

Pour les **aliments pour volailles**, le marché intérieur reste également dominant avec **85%**, contre **15 %** pour l'exportation. Pour les **aliments pour bovins**, la part du marché intérieur s'élève à **79 %**, contre **21 %** pour l'exportation.

Ces aliments sont principalement destinés aux exploitations agricoles belges, même s'ils sont également, dans une moindre mesure, exportés vers des marchés voisins tels que le nord de la France, le Luxembourg et le sud des Pays-Bas.

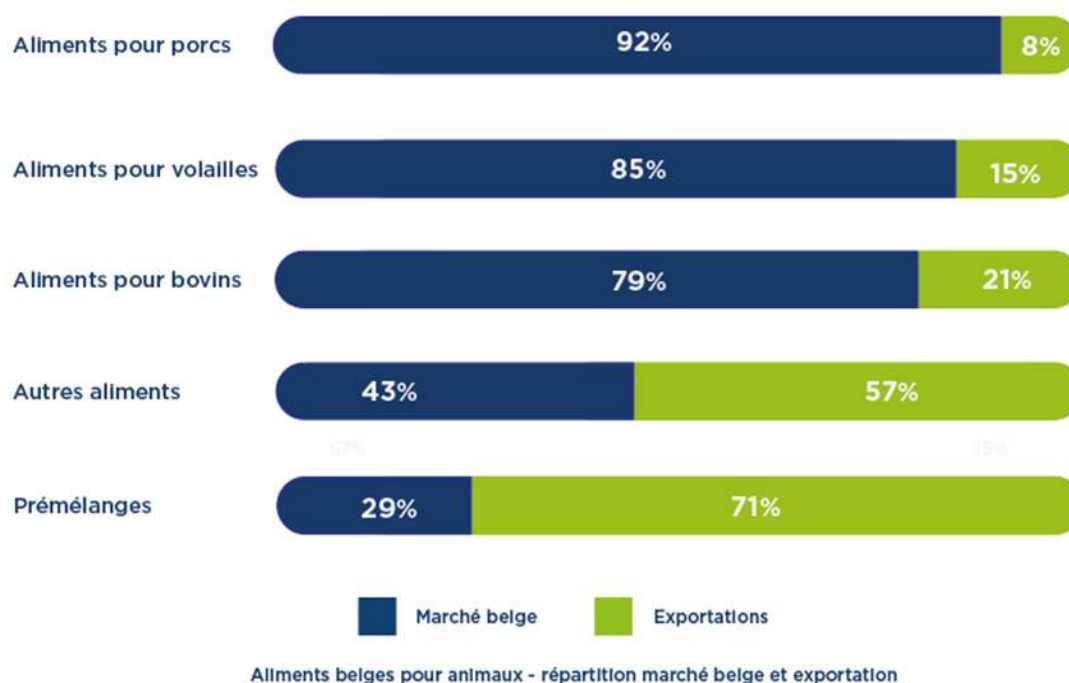
Un autre constat se dégage pour la catégorie des « **autres aliments** » – tels que les aliments pour chevaux, le petfood ou les produits de niche – où **57 %** de la production est destinée à l'exportation, contre **43 %** pour le marché belge.

Pour les **prémélanges**, l'orientation vers l'exportation est encore plus marquée : **71 %** sont exportés, tandis que **29 %** sont écoulés sur le marché intérieur.

L'orientation à l'exportation par segment montre clairement que les aliments destinés aux animaux d'élevage sont principalement écoulés localement, tandis que les produits spécialisés et concentrés (tels que les additifs ou les autres aliments) trouvent leur place auprès d'une clientèle internationale plus large.

La forte orientation à l'exportation est soutenue par les atouts logistiques de la Belgique, notamment la proximité des ports maritimes et un réseau de transport bien développé.

Cela permet une exportation efficace vers les pays voisins ainsi que vers des marchés internationaux plus larges.



UTILISATION DE MATIÈRES PREMIÈRES ET SOURCES DE PROTÉINES



Le choix et la combinaison des matières premières restent le fondement de toute formulation d'aliments. Les fabricants d'aliments pour animaux doivent en permanence trouver un équilibre entre les objectifs nutritionnels, la viabilité économique, la disponibilité des matières premières et les critères de durabilité.

Ce chapitre propose un aperçu de la composition actuelle des aliments à base de céréales, de coproduits et de matières premières alternatives. Les céréales restent la principale source d'énergie, tandis que les protéines proviennent principalement d'un mélange de coproduits, de graines oléagineuses et – dans une moindre mesure – de nouvelles sources innovantes, telles que les protéines animales transformées.

Les chiffres les plus récents de 2024 confirment une poursuite des efforts en matière de :

- ▶ Valorisation des coproduits issus de l'industrie alimentaire et des biocarburants (tels que les tourteaux, les aliments à base de gluten ou les drêches de brasserie)
- ▶ Diversification de l'offre en protéines, portée par la pression politique et la dépendance aux importations, notamment de soja,
- ▶ Réduction de l'impact environnemental, grâce à l'utilisation de matières premières circulaires et à des formulations alimentaires réduisant les émissions.

C'est en associant une utilisation réfléchie des matières premières à une expertise nutritionnelle et à l'innovation technologique que le secteur continue de s'adapter à un cadre réglementaire complexe et à un contexte sociétal en rapide évolution.

Le résultat est une approche de l'alimentation qui reste équilibrée sur les plans économique, environnemental et nutritionnel.

SOURCES DE MATIÈRES PREMIÈRES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

Le blé, l'orge et le maïs restent au cœur de l'apport énergétique dans les aliments destinés tant aux animaux d'élevage qu'aux animaux de compagnie et d'agrément.

Les principales matières premières utilisées dans la production d'aliments pour animaux en Belgique sont les céréales, qui représentaient ensemble **46 %** de l'utilisation totale de matières premières en 2025.

La disponibilité et la volatilité des prix des céréales sur le marché mondial demeurent déterminantes pour le coût et la composition des aliments

Les coproduits issus des graines oléagineuses constituaient la deuxième catégorie la plus importante, avec **22 %** du volume. Il s'agit notamment de produits tels que le tourteau de soja, le tourteau de colza et les tourteaux de tournesol, qui restent après l'extraction de l'huile en tant que sources de protéines de haute qualité et hautement digestibles.

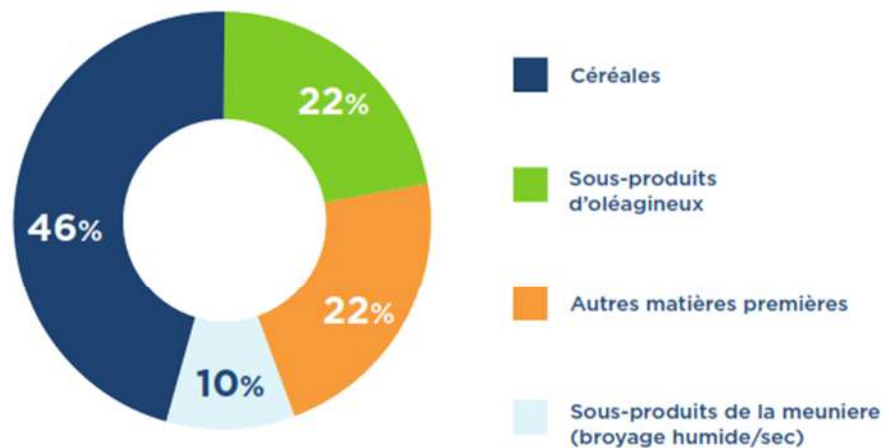
Ces matières premières sont essentielles pour le développement musculaire et la

production laitière, en particulier dans les aliments destinés aux vaches laitières, aux poulets de chair et aux porcs.

Par ailleurs, **10 %** des matières premières sont constituées de **coproduits issus de la mouture humide et sèche**, tels que le gruau de blé, les aliments à base de gluten de maïs et les drêches de brasserie. Ces coproduits issus de l'industrie alimentaire et des boissons fournissent des glucides et des fibres hautement digestibles et illustrent l'importance des flux circulaires dans le secteur.

Les **22 %** restants relèvent des **autres matières premières**, une catégorie diversifiée comprenant notamment la pulpe de betterave, la mélasse, les huiles alimentaires, les minéraux, les additifs et des sources de protéines alternatives.

Ces composants sont souvent utilisés pour compléter ou optimiser les rations, en fonction des besoins nutritionnels, des prix des matières premières ou de leur valeur fonctionnelle.



Sources de matières premières pour la production d'aliments pour animaux

UTILISATION DE CEREALES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

Les céréales constituent la base de nombreuses formulations d'aliments et fournissent une source d'énergie fiable pour diverses catégories animales. Le choix d'un type de céréale dépend d'un ensemble de facteurs tels que les fluctuations de prix, les caractéristiques de transformation, les stratégies alimentaires et les exigences nutritionnelles.

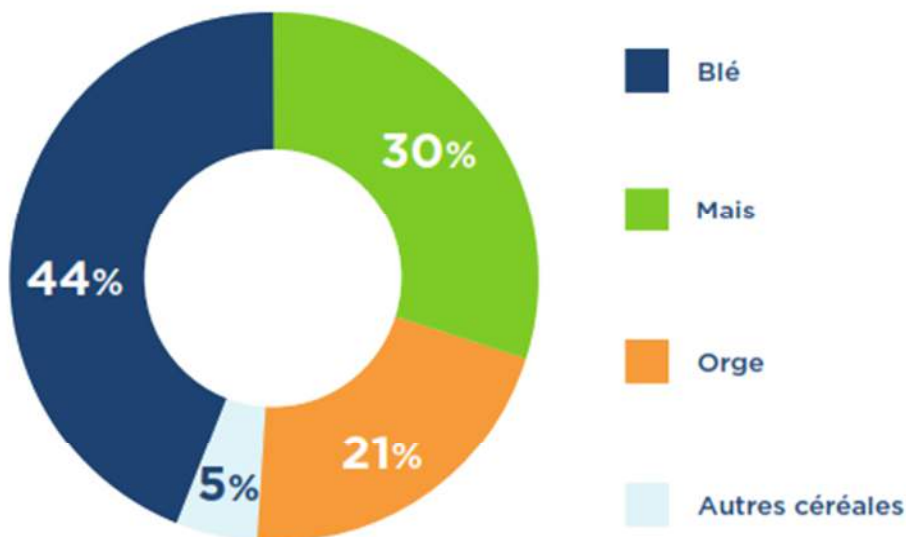
Le **blé fourrager** est la céréale la plus utilisée en Belgique, représentant **44 %** du volume total de céréales. Grâce à sa teneur élevée en amidon, à sa structure fibreuse modérée et à sa bonne disponibilité, le blé fourrager est largement utilisé dans les aliments destinés aux porcs, aux volailles et aux ruminants.

La part du **maïs** reste stable par rapport aux années précédentes, à **30 %**. Cette céréale se distingue par sa forte densité énergétique. En raison de sa faible teneur en protéines brutes, le maïs est particulièrement adapté aux rations équilibrées où l'apport protéique provient d'autres sources.

L'**orge** représente **21 %** du volume de céréales utilisées. Avec sa teneur légèrement plus élevée en fibres et des glucides à digestion plus lente, l'orge contribue à la satiété, à la santé intestinale et à une ingestion alimentaire stable.

Les céréales représentent environ 46 % des matières premières utilisées dans la production d'aliments pour animaux. Au sein de cette catégorie, on utilise principalement du blé fourrager, du maïs et de l'orge, complétés par d'autres céréales.

Les **5 %** restants sont constitués de céréales telles que le **seigle**, le **triticale** et l'**épeautre**. Bien que leur volume soit limité, elles offrent des alternatives intéressantes en fonction des conditions de récolte, de la disponibilité sur le marché local ou d'objectifs alimentaires spécifiques.



Utilisation des céréales pour la production d'aliments pour animaux

UTILISATION DE COPRODUITS POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

Les coproduits issus de l'industrie alimentaire constituent un élément essentiel des formulations d'aliments durables. Ils apportent à la fois une valeur nutritionnelle et une valeur ajoutée écologique.

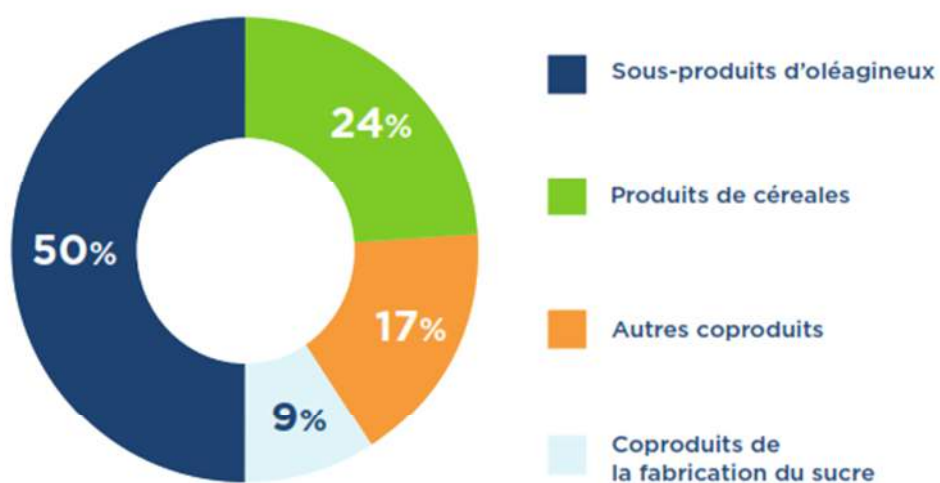
Les **coproduits** issus des **graines oléagineuses** représentent, avec **50 %**, la plus grande part des coproduits utilisés. Il s'agit notamment de tourteaux de tournesol, le tourteau de soja et le tourteau de colza. Ces fractions résiduelles riches en protéines, obtenues après extraction de l'huile, sont essentielles dans les aliments destinés aux porcs d'engraissement, aux volailles et aux vaches laitières.

D'un point de vue nutritionnel, le tourteau de soja est très important pour les jeunes porcelets et les poulets de chair en raison de sa teneur élevée en protéines hautement digestibles.

Les **produits issus des céréales** — représentant **24 %** — comprennent notamment le gruau de blé, les aliments à base de gluten de maïs et les germes de malt. Ils résultent de la transformation des céréales destinées à la consommation humaine et contribuent à l'apport énergétique ainsi qu'à l'équilibre en fibres de la ration.

Les **autres coproduits** représentent **17 %**. Ce groupe diversifié comprend notamment les drêches de brasserie, la pulpe d'agrumes, les pelures de pommes de terre issues de la cuisson à la vapeur, les mélanges de biscuits ou encore le lactosérum.

Les **coproduits de la fabrication du sucre** représentent **9 %** du total. La mélasse et la pulpe de betterave en sont les exemples les plus connus. Elles améliorent l'appétence des aliments, soutiennent l'apport énergétique et exercent un effet positif sur la fonction digestive.



Utilisation de coproduits pour la production d'aliments pour animaux

L'utilisation de coproduits permet de formuler des aliments à **plus faible impact climatique**, sans compromettre la qualité nutritionnelle. Cela s'inscrit dans les objectifs d'agriculture circulaire et d'utilisation efficace des ressources.

Le saviez-vous ?

En utilisant les nutriments disponibles issus de matières premières sûres telles que les céréales, les légumineuses, etc., les fabricants d'aliments pour animaux revalorisent ces ressources. L'utilisation de coproduits ajoute également une valeur économique à la matière première d'origine. Enfin, grâce à la large disponibilité d'aliments alternatifs, le secteur renforce sa compétitivité.

Cette approche s'inscrit directement dans l'ambition définie dans la charte de durabilité de BFA, qui vise à ce qu'au moins 37 % des matières premières utilisées d'ici 2030 soient constituées de coproduits (hors produits dérivés du soja) issus de l'industrie alimentaire et des biocarburants.

SOURCES DE PROTEINES POUR LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX

Les protéines constituent un nutriment essentiel dans les aliments pour animaux, indispensables à la croissance, à la production laitière, au développement musculaire et à la santé globale des animaux. Les producteurs cherchent à atteindre un équilibre optimal entre valeur nutritionnelle, impact environnemental, origine des matières premières et optimisation économique.

Le secteur belge de l'alimentation animale utilise à cet effet un large éventail de sources de protéines végétales, en valorisant au maximum les coproduits disponibles.

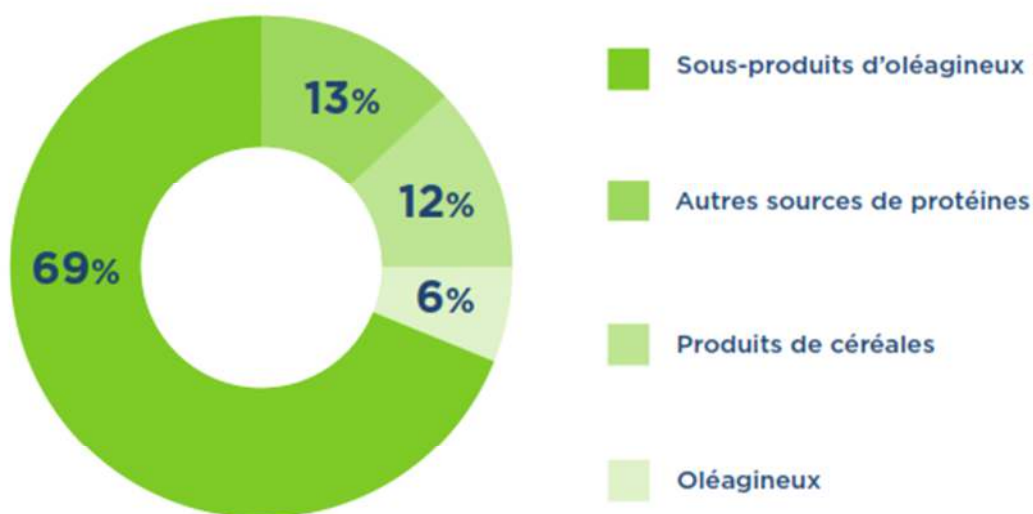
Les **coproduits issus des graines oléagineuses** représentent de loin la principale source de protéines, avec **69 %** du total. Le tourteau de soja est le plus utilisé, suivi du tourteau de colza et du tourteau de tournesol. Ces flux résiduels, issus de l'extraction de l'huile, présentent un profil en acides aminés de haute qualité.

Les **autres sources de protéines**, représentant **13 %**, comprennent notamment des fractions riches en gluten issues de la

transformation des céréales, des levures de brasserie, des pois, des féveroles ou encore des lupins, ainsi que, dans une moindre mesure, des protéines animales transformées, dans les limites autorisées par la législation. Ces sources gagnent en importance à mesure que le secteur recherche des alternatives au soja importé.

Les **produits céréaliers de meunerie** contribuent à hauteur de **12 %** du volume total de protéines. Bien que leur teneur en protéines soit inférieure à celle des tourteaux, le gruau de blé et d'autres coproduits céréaliers apportent un soutien nutritionnel précieux dans les aliments destinés tant aux porcs qu'aux ruminants.

Enfin, les **graines oléagineuses non transformées** — telles que les graines de soja entières ou le colza — ne représentent que **6 %** de l'apport en protéines. Ces matières premières sont utilisées de manière plus limitée, notamment en raison de leur teneur variable en matières grasses, des exigences de transformation ou de leur coût.



Sources de protéines pour la production d'aliments pour animaux

LE SECTEUR DE L'ALIMENTATION ANIMALE EN EUROPE



Avec une production de plus de **6,3 millions de tonnes en 2024** (y compris les prémélanges), la Belgique figure parmi les dix principaux pays producteurs d'aliments pour animaux dans l'Union européenne. Notre pays occupe cette position depuis plusieurs années, se classant au septième rang, derrière des pays comme l'Espagne, l'Allemagne, la France, l'Italie, la Pologne et les Pays-Bas.

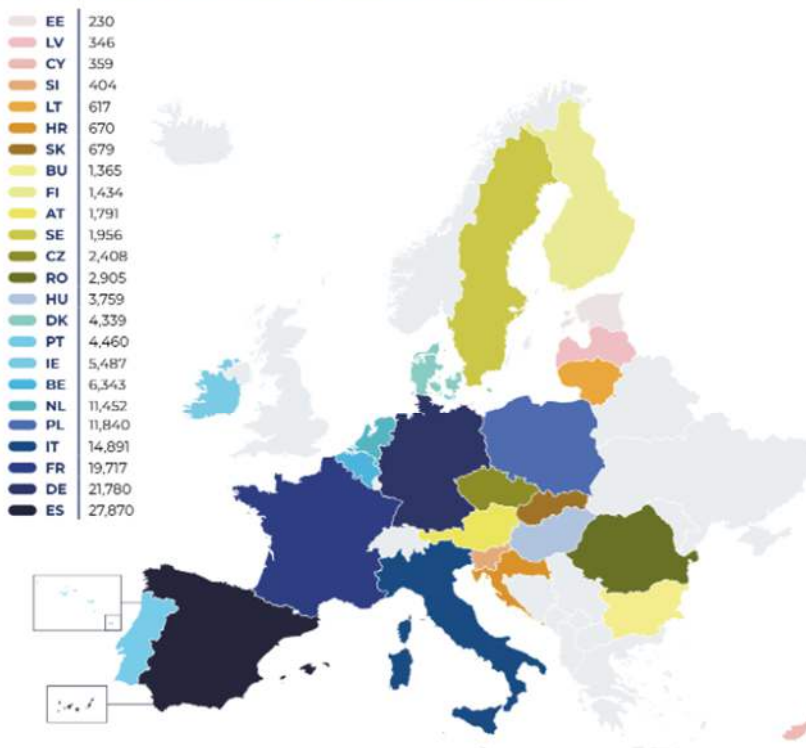
Les chiffres et graphiques présentés dans ce chapitre sont basés sur le **FEFAC Feed & Food Statistical Yearbook 2025** et offrent un aperçu de la **production d'aliments pour animaux en 2024**, qui s'élève à environ **147 millions de tonnes** au niveau européen. Ces données montrent que le secteur européen de l'alimentation animale reste globalement stable, malgré des différences entre espèces animales et entre États membres.

En tant que membre de la FEFAC, BFA est représentée dans plusieurs instances de concertation et groupes de travail européens. C'est grâce à cette participation que BFA suit les évolutions du secteur et contribue à l'échange d'informations de marché ainsi qu'au suivi de la réglementation européenne.

Dans ce chapitre, la position de la Belgique est replacée dans le contexte européen, avec une attention particulière portée aux volumes de production, à la répartition par espèce animale et aux évolutions du secteur.

TOP 10 DES PLUS GRANDS PRODUCTEURS DANS L'UE

EU compound feed industry production 2024 (1,000 t)



* excl. Luxembourg, Greece and Malta

Source: FEFAC

Par rapport aux années précédentes, le classement au sein de l'Europe reste globalement stable. **L'Espagne** occupe la 1^{re} place avec 27,9 millions de tonnes, suivie de **l'Allemagne** avec 21,8 millions de tonnes et de la **France** avec 19,7 millions de tonnes.

Elles sont suivies par des pays occupant une position intermédiaire forte, tels que **l'Italie** (14,9 millions de tonnes), la **Pologne** (11,8 millions de tonnes) et les **Pays-Bas** (11,5 millions de tonnes).

La Belgique reste également un acteur de taille moyenne au sein de l'industrie européenne de l'alimentation animale, avec 6,3 millions de tonnes, suivie par **l'Irlande** (5,5 millions de tonnes), le **Portugal** (4,5 millions de tonnes) et le **Danemark** (4,3 millions de tonnes).

Sur la période 2020-2024, les volumes de production totale en Europe présentent seulement des fluctuations limitées. Les parts relatives entre les pays restent globalement stables, sans changements majeurs dans le top 10.

Le saviez-vous ?

La consommation annuelle totale d'aliments pour animaux dans l'Union européenne est estimée à environ 638 millions de tonnes. Seuls 23 % de ce volume (145,8 millions de tonnes) sont constitués d'aliments composés industriels, tandis que la majeure partie est composée de fourrages et de matières premières utilisées directement dans les exploitations agricoles. Le secteur européen des aliments composés représente par ailleurs un chiffre d'affaires de 69 milliards EUR.

EVOLUTION DE LA PRODUCTION D'ALIMENTS POUR ANIMAUX DANS L'UE27

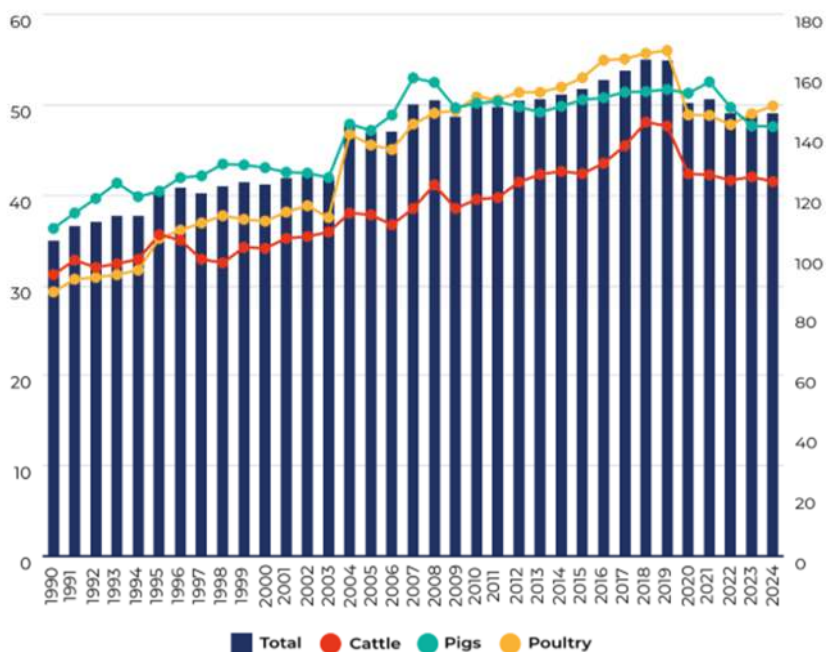
La production totale d'aliments pour animaux dans l'Union européenne reste globalement stable en 2024, avec une légère augmentation de **0,22 %** pour atteindre environ **145,8 millions de tonnes** d'aliments composés industriels. Derrière cette stabilité se cachent différentes évolutions.

La production **d'aliments pour volailles** augmente (+1,7 %), notamment en raison d'une demande soutenue de viande de volaille et d'œufs, ainsi que d'une reprise après les précédentes flambées de grippe aviaire. Dans le même temps, le **secteur porcin** reste sous pression, avec une légère baisse de la production d'aliments (-0,12 %) en raison de l'incertitude économique et de maladies animales telles que la peste porcine africaine.

« La production européenne d'aliments pour animaux reste stable, mais derrière cet équilibre se cachent des évolutions marquées entre les différents secteurs animaux. »

La baisse de la production **d'aliments pour bovins** (-0,98 %) est liée à une diminution du cheptel bovin dans plusieurs États membres, notamment sous l'effet de mesures environnementales et de changements structurels dans le secteur. Par ailleurs, des différences notables entre États membres sont observées : la croissance dans certains pays est compensée par des baisses dans d'autres, ce qui maintient le volume total au niveau de l'UE relativement stable. En Belgique aussi, une diminution du cheptel est visible, surtout dans les secteurs porcin et bovin.

Evolution of compound feed production in the EU (mt.)

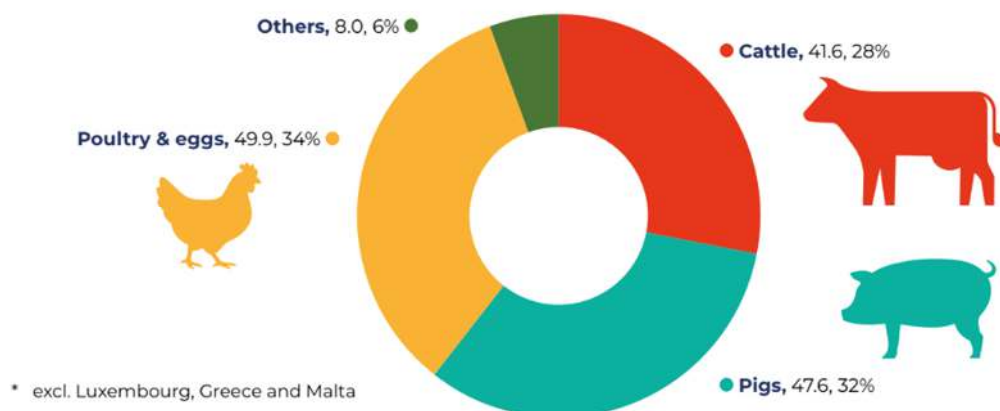


Source: FEFAC

Bien que la tendance générale en Europe soit à la baisse, les données de la FEFAC montrent que tous les pays ne suivent pas la même évolution. Dans des pays comme l'Espagne et la Pologne, la production d'aliments pour animaux a légèrement augmenté ou est restée stable ces dernières années, ce qui s'explique par leur forte position dans le secteur avicole, un segment qui continue de croître au niveau de l'UE.

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE PAR ESPÈCE

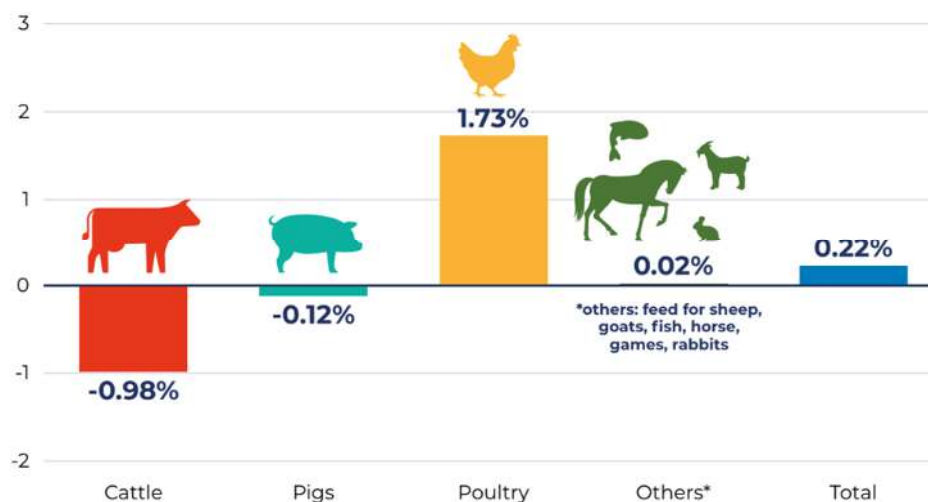
Industrial compound feed production in EU* per category in 2024, 147.1 mt.



Source: FEAC

La répartition de la production d'aliments pour animaux dans l'Union européenne montre qu'en 2024, les **aliments pour volailles** représentent la part la plus importante (34 %), suivis par les **aliments pour porcs** (32 %) et les **aliments pour bovins** (28 %). Les autres catégories totalisent 6 % de la production. En volumes absolus, cela correspond à environ 49,9 millions de tonnes d'aliments pour volailles, 47,6 millions de tonnes d'aliments pour porcs et 41,6 millions de tonnes d'aliments pour bovins.

Changes in total compound feed production between 2024 and 2023 per category



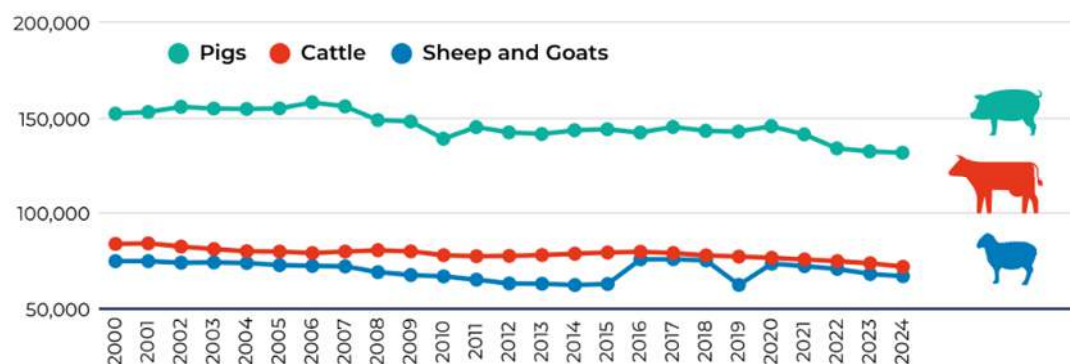
Source: FEAC

L'évolution d'une année à l'autre varie selon les segments. La production d'**aliments pour volailles** augmente (+1,7 %), tandis que les **aliments pour porcs** (-0,12 %) et pour **bovins** (-0,98 %) enregistrent une légère baisse.

ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION EUROPÉENNE À LONG TERME

La production d'aliments pour animaux dans l'Union européenne reste relativement stable sur le long terme. Sur une période de plus de dix ans, la production d'aliments composés industriels oscille autour de **145 millions de tonnes**, avec des variations limitées et sans tendance de croissance marquée.

Evolution of EU-27 livestock population (1,000 heads)



Source: FEFAC based on DG AGRI's data

RÔLE ET ÉVOLUTION DU SECTEUR EUROPÉEN DE L'ALIMENTATION ANIMALE

Le secteur européen de l'alimentation animale se caractérise par une production stable, tout en étant soumis à des évolutions structurelles. Au sein d'un volume total qui reste globalement constant sur plusieurs années, la composition évolue entre les espèces animales et les États membres se sont adaptés aux développements économiques, sanitaires et réglementaires.

Un secteur de l'alimentation animale solide et performant reste essentiel pour la sécurité alimentaire européenne. En tant que maillon entre les cultures arables et l'élevage, il assure une transformation efficace des matières premières en produits animaux de qualité, au sein d'un marché intérieur étroitement intégré.

Dans le même temps, le secteur est confronté à des défis importants. Les objectifs européens en matière d'environnement et de climat, combinés à la pression sur le cheptel et à la disponibilité des matières premières, nécessitent une optimisation continue et davantage d'innovation dans la production.

Avec une valeur économique de plusieurs dizaines de milliards d'euros, le secteur de l'alimentation animale demeure un pilier majeur de la chaîne agroalimentaire européenne. La combinaison de stabilité, de capacité d'adaptation et de collaboration au sein de la chaîne sera déterminante pour le développement futur du secteur dans un contexte européen en mutation.

GLOSSAIRE

A

Additif	Substance ajoutée aux aliments pour animaux afin d'améliorer leur valeur nutritive, leur durée de conservation ou d'autres propriétés, telles que les vitamines, les minéraux et les enzymes.
Agroalimentaire (secteur)	L'ensemble de la chaîne de production agricole et de transformation alimentaire, y compris le secteur de l'alimentation animale
Aliment composé	Aliment composé pour animaux, constitué d'un mélange de différentes matières premières, telles que des céréales, des sources de protéines et des additifs, destiné à couvrir les besoins nutritionnels des animaux
Aliment pour animaux	Produit alimentaire destiné à être utilisé dans l'alimentation des animaux d'élevage et des animaux de compagnie et d'agrément afin de favoriser leur croissance et leur santé
Aliment pour porcs	Aliments composés spécialement formulés pour les porcs, adaptés à leur stade de croissance et à leurs besoins nutritionnels
Aliment simple	Produit alimentaire ne contenant qu'un seul ingrédient, tels que le maïs, le blé ou le tourteau de soja
Animal de compagnie et d'agrément	Un animal élevé principalement pour apporter un soutien émotionnel, tenir compagnie et contribuer au bien-être
Animal de ferme	Animal élevé et reproduit dans le cadre de l'élevage pour la production alimentaire (viande, lait, œufs, etc.), la laine, le cuir et d'autres produits d'origine animale
Animal domestique	Un animal qui est gardé et soigné par des personnes à l'intérieur ou à proximité de la maison
Autres aliments pour volailles	Aliments destinés à d'autres volailles telles que les dindes, les canards et les pintades

B

Bébé-porcelet	Porcelet nouveau-né (0-6 semaines)
(Aliment pour) bébé-porcelet	Aliment pour porcelets nouveau-nés, souvent enrichi en énergie supplémentaire et en composants laitiers
BFA (Belgian Feed Association)	Fédération professionnelle du secteur de l'alimentation animale belge
Biocarburant	Carburant produit à partir de matières premières biologiques, telles que les huiles végétales, les graisses animales et les cultures agricoles. Les biocarburants sont utilisés comme alternative durable aux combustibles fossiles dans les transports, la production d'énergie et l'industrie.
Bovin de boucherie (bovin viandeux)	Bovin élevé pour sa viande
(Aliment pour) bovin de boucherie	Alimentation axée sur la croissance et la qualité de la viande bovine

C

Céréales	Nutriments tels que le blé, le maïs et l'orge, qui constituent une source d'énergie importante dans l'alimentation animale.
Charte de durabilité	Un ensemble de lignes directrices et d'objectifs que le secteur s'efforce d'atteindre afin de réduire l'impact environnemental de la production d'aliments pour animaux.

Circularité	Voir économie circulaire
Coproduits	Sous-produits issus d'autres processus de transformation alimentaire pouvant être utilisés dans l'alimentation animale, tels que la pulpe de betterave ou la fécule de pomme de terre

E

Économie circulaire	Un modèle économique dans lequel les flux résiduels, tels que les flux secondaires issus de l'industrie alimentaire, sont utilisés dans le secteur de l'alimentation animale
Élevage	Branche de l'agriculture qui se consacre à l'élevage, à la reproduction et à l'exploitation d'animaux domestiques à des fins de production de viande, de lait, d'œufs, de laine et d'autres produits d'origine animale
Emploi dans le secteur de l'alimentation animale	Le nombre de personnes travaillant dans le secteur de l'alimentation animale

F

FEFAC (European Feed Manufacturers' Federation)	Fédération européenne des fabricants d'aliments pour animaux qui défend les intérêts du secteur au niveau européen
Fourrage grossier	Aliments riches en fibres tels que le foin, l'herbe ou l'ensilage, principalement utilisés pour les ruminants tels que les bovins et les moutons

J

Jeune bétail	Veaux et bovins en croissance
(Aliments pour) jeune bétail	Aliments pour jeunes veaux et bovins en croissance

L

Lactoreplaceur	Substitut de lait pour veaux
----------------	------------------------------

M

(Utilisation de) matières premières	La quantité totale de matières premières, telles que les céréales et les sous-produits, utilisées dans la production d'aliments pour animaux
Matières premières	Tous les ingrédients utilisés dans la production d'aliments pour animaux, y compris les céréales, les coproduits et les additifs
Mélasser	Processus consistant à ajouter de la mélasse (un sous-produit sirupeux issu du raffinage du sucre) aux aliments pour animaux. Cela permet d'améliorer le goût, la texture et la valeur nutritive des aliments
Minéraux	Nutriments essentiels nécessaires à la santé des animaux, tels que le calcium, le phosphore et le magnésium
Moulin	Installation où les céréales telles que le blé, le maïs, l'orge et l'avoine sont transformées en farine, en semoule et en autres produits dérivés

N

Nutriments	Nutriments tels que protéines, lipides, glucides, vitamines et minéraux essentiels à la croissance et à la santé des animaux
------------	--

O

Oléagineux	Plantes telles que le soja et le colza, dont les graines sont utilisées pour l'extraction d'huile et comme ingrédients protéiques dans l'alimentation animale
------------	---

P

Pellets	Granulés compressés de matières premières utilisées dans l'alimentation animale. Le compactage des matières premières en granulés compacts améliore la conversion alimentaire, réduit la formation de poussière et facilite l'ingestion par les animaux
Petfood	Alimentation animale spécialement conçue pour les animaux de compagnie et d'agrément tels que les chiens, les chats et les oiseaux d'ornement.
Plan d'échantillonnage sectoriel	Un programme de contrôle utilisé par le secteur pour garantir la sécurité alimentaire et la qualité des aliments pour animaux
Porc d'engraissement	Porc destiné à l'abattage (>40 kg)
(Aliment pour) porc d'engraissement	Aliment pour porcs en phase finale de croissance avant l'abattage
Pondeuses d'élevage	Jeunes poules en préparation pour la période de ponte
Porcelet	Porcelet en croissance (6 à 12 semaines)
(Aliment pour) porcelet	Aliment spécifique pour jeunes porcelets, adapté à leur croissance et à leur santé intestinale
Poule pondeuse	Poule destinée à la production d'œufs
(Aliment pour) poule pondeuse	Aliment spécialement formulé pour les poules en période de ponte
Poulet de chair	Poulet de chair élevé pour la consommation
Poulette d'élevage	Jeune poule en préparation pour la période de ponte
Prémélange	Mélange de vitamines, minéraux et autres nutriments ajoutés en petites quantités aux aliments pour animaux afin d'optimiser leur valeur nutritive
Production animale	Toutes les formes d'élevage visant à produire des produits d'origine animale tels que la viande, le lait, les œufs, la laine et le miel
Produits animaux	Tous les produits provenant d'animaux utilisés pour l'alimentation humaine, l'alimentation animale, les applications industrielles et les produits pharmaceutiques. Ces produits peuvent être consommés directement (par exemple, les œufs) ou transformés en produits dérivés (par exemple, le lisier)
Produits finis	Aliments complets destinés à la consommation directe par les animaux d'élevage ou les animaux de compagnie
(Sources de) protéines	Matières premières dans l'alimentation animale qui fournissent des protéines essentielles, telles que le tourteau de soja, le tourteau de colza et les sous-produits animaux
Protéine cellulaire	Protéine produite par des procédés biotechnologiques, tels que la fermentation ou la culture cellulaire, plutôt que par des sources animales ou végétales traditionnelles
Protéines microbiennes	Protéine produite par des micro-organismes tels que des bactéries, des levures, des champignons et des algues via des processus de fermentation

S

Sous-produits animaux	Parties d'animaux qui ne sont pas directement destinées à la consommation humaine, mais qui peuvent être transformées en aliments pour animaux, aliments pour animaux de compagnie, engrais ou autres applications
Stratégie flamande pour les protéines	Plan stratégique visant à rendre plus durable et diversifié l'approvisionnement en protéines en Flandre. L'objectif est d'utiliser davantage de sources de protéines locales et circulaires et de réduire la dépendance vis-à-vis du soja et des protéines animales importés.

T

(Aliment pour) truies	Aliment pour truies reproductrices, adapté à leurs besoins nutritionnels pendant la gestation et la lactation
-----------------------	---

V

Vache laitière	Vache destinée à la production de lait
(Aliment pour) vache laitière	Aliment pour vaches laitières, optimisé pour la production laitière
Volaille d'élevage	Jeunes volailles élevées depuis leur naissance jusqu'à leur phase productive finale
Volailles reproductrices	Groupe d'animaux reproducteurs spécifiquement élevés pour la reproduction de descendants présentant des caractéristiques génétiques optimales



Belgian Feed Association
Rue de l'Hôpital 29
1000 Bruxelles
+32 2 512 09 55
www.bfa.be